# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JUILLET 1887. | 60ème Année


## VARIÉTÉS.

## JARDIN SUSPENDU.

Paul Redon était l'homme le plus occupé du ministère des finances. Il n'appartenait pas à cette classe d'employés qui arrivent rue de Rivoli entre dix et onze heures du matin, et s'en vont à quatre heures de l'après-midi, après avoir causé de leurs petites affaires tandis que le public se morfondait derrière les guichets; il ne faisait par de vers, il n'était pas journaliste, il ne fabriquait pas de vaudeville; il était un véritable employé de l'Etat, et un employé réellement occupé.

Chaque ministère renferme ainsi une certaine quantité de travailleurs obscurs, qui connaissent admirablement tous les rouages de l'administration, qui se retrouvent sans hésiter dans ce dédale de lois, d'ordonnances, de rapports, de circulaires, qui passent hiérarchiquement par tous les grades, qui gagnent noblement leur retraite, et qui meurent ignorés, après avoir rendu les plus grands services à leur pays.

Paul Redon ne se doutait même pas de la grande importance de son emploi; et un grand nombre de fonctionnaires ne se doutent pas qu'ils ont dû leurs divers avancements à son amour du droit et de la justice. Attaché, depuis son entrée au ministère, à la direction du personnel, il en avait gravi lentement tous les grades, attendant ses augmentations sans jamais se plaindre, et il connaissait, d'une façon imperturbable, tous les employés qui dépendaient de son administration. Il avait si bien exercé sa mémoire à ce travail que, sans consulter ses fiches, il pouvait raconter la carrière des moindres commis, il avait emmagasiné dans sa tête, une prodigieuse quantité de noms, de dates et de titres; et il suffisait de prononcer un nom devant lui pour qu'il donnât tous les renseignements relatifs à ce nom. Ses collègues disaient en riant :

—Il n'a qu'à ouvrir un tiroir dans sa tête !

Il avait commencé, il est vrai, cet énorme travail de classification par une étude méticuleuse et acharnée de toutes les fiches qui remplissaient son bureau; cela avait été le plus difficile. Et, une fois ce résultat obtenu, ce n'avait été qu'un jeu pour lui d'apprendre les nouvelles modifications qui se faisaient sous ses yeux.

Il arrivait à neuf heures au ministère et travaillait jusqu'à midi à dépouiller son courrier en préparant les réponses. De midi à deux heures, il donnait des renseignements ou des conseils à ses collègues ou à ses employés. Puis, jusqu'à cinq heures, il faisait son courrier. De cinq à six, il récapitulait tout ce qui s'était fait de nouveau. Tout cela était réglé méthodiquement, personne n'aurait osé le déranger dans son travail, surtout le dernier, son heure de classification.

Et alors, il mettait soigneusement son pardessus et son foulard, après avoir enlevé son veston de travail et ses manches de lustrine; et, s'il avait empêché quelque injustice, comme il s'en commet, hélas, trop souvent, s'il avait fait donner de l'avancement à un bon employé qui le méritait depuis longtemps, il reprenait plus heureux le chemin de la rue de Maubeuge, où était situé son logement.

Il avait bien étudié le chemin le plus court, non qu'il n'eût pas le temps de flâner, mais toujours par esprit de méthode. Et il rentrait chez lui avec bonheur.

L'ordre qui régnait dans son bureau n'était rien auprès de l'ordre qui régnait dans son logement, composé de deux pièces, d'un cabinet de toilette et d'une cuisine. Dans sa cuisine, il avait un joli appareil à gaz, émaillé de bleu, sur lequel il faisait lui-même son petit déjeuner et quelquefois son dîner. Autrefois, sa concierge soignait son ménage, mais elle avait le caractère brouillon; pour aller plus vite, elle secouait les tapis sur le balcon au lieu d'aller dans la cour, elle cassait ses fleurs; bref, ils avaient fini par se séparer à l'amiable et il avait pris une femme de ménage, qui lui obéissait scrupuleusement et qui ne mettait jamais les pieds sur son balcon, car c'était là le point capital de la vie de Paul Redon.

Cet homme—il avait maintenant un peu plus de quarante ans,—avait sagement vécu dans Paris, entre son ministère et de rares amis, grâce aux fleurs qui garnissaient ce balcon. Ses feuillages l'avaient garanti contre toutes les tentations parisiennes. Et, quoique sa situation lui permît d'avoir un grand appartement, il ne s'en allait pas pour ne pas abandonner son balcon. C'était son bonheur d'y passer une heure le matin et de s'y reposer le soir. Et l'été, quand on le menait à la campagne, il trouvait la campagne évidemment fort belle, mais cela ne lui donnait pas l'impression qu'il ressentait sous sa tonnelle, en contemplant ses pieds de vigne vierge, de houblon, de chèvrefeuille, de lierre, ses roses grimpantes, sa glycine et ses belles-de-nuit, dont il surveillait l'éclosion.

Il y a beaucoup de balcons couverts de tonnelles, dans cet endroit de la rue Maubeuge mais aucun ne peut rivaliser avec le sien.

Cependant, depuis deux mois, une teinte d'inquiétude assombrissait le visage habituellement si tranquille de Paul Redon. Sa femme de ménage lui avait annoncé qu'elle le quittait, pour s'en retourner dans son pays; et, le matin du 31 juillet, elle lui fit ses adieux. Il se rendit tout soucieux à son ministère, après avoir placé, dans sa poche, à côté de sa clef à lui, la clef que sa femme de ménage venait de lui remettre. Il n'avait encore trouvé personne pour remplacer cette brave femme, qui, en huit ans, ne lui avait pas cassé une tige de vigne vierge. Il avait un amour tout particulier pour la vigne vierge.

Son esprit était tout préoccupé par ce souci d'intérieur, quand son garçon de bureau lui remit la dépêche suivante.

"Suis gravement malade. Arrive.
"HENRI REDON."

Cet Henri Redon était un frère de son père, un oncle à héritage, qui habitait Bordeaux.

La dépêche était catégorique: il fallait partir tout de suite. Paul laissa un mot à son directeur; il calcula qu'il n'avait pas le temps de remonter rue de Maubeuge, sauta dans un fiacre, qui l'emporta à la gare d'Orléans, où il eut la chance de pouvoir prendre le train de neuf heures trente. Il n'avait pas une âme particulièrement intéressée, mais son oncle pouvait changer d'idée au dernier moment: et, franchement, c'eût été ridicule de laisser filer une soixantaine de mille francs chez les neveux éloignés.

L'oncle malade était, en effet, entouré de trois neveux, dont la mine s'allongea, quand ils virent Paul Redon, et surtout quand ils virent l'accueil affectueux qu'il recevait. L'oncle dit :

—Ah! c'est gentil d'être venu si vite! comme, cette fois, c'est fini.... je le sens....

Paul écrivit, le soir, à son directeur pour lui dire qu'il ne pouvait abandonner son oncle mourant. Et il resta désormais à son chevet.

—Ne te fais pas trop de peine, mon garçon, lui disait le malade. Chacun de nous doit y passer à son tour.

—Paul avait effectivement de la peine, à l'idée que son oncle était irrévocablement condamné; mais il songeait aussi à ses fleurs, abandonnées, seules, sur le balcon, sans personne pour les soigner....

Par moments, il avait l'envie d'expédier la clef à sa concierge, mais il se disait :

—Je la connais: elle me bousculerait tout.... Et justement ma vigne vierge qui était en train ne me donner de si jolies pousses....

Après bien des hésitations, il finit par s'en rapporter à Dieu du soin d'arroser son jardin suspendu. Et là encore, il eut une source de souffrances: l'humidité faisait du mal à son oncle.

—Quel temps fait-il, ce matin, mon garçon ?

—Il pleut, mon oncle !

—Ah! sapristi! je vais passer une mauvaise journée....

Paul maudissait la pluie, à cause de son oncle, et il la bénissait en se disant qu'il devait pleuvoir aussi à Paris, et que ses chères fleurs étaient arrosées.

L'oncle mourut doucement, en laissant ses soixante mille francs à Paul, qui le fit magnifiquement enterrer, puis, reprit le chemin de Paris.

Dans son wagon, il réfléchissait plus posément, et une nouvelle crainte l'assaillait.

Il avait une voisine, à laquelle il n'avait jamais fait attention et qui prenait tout à coup une grande importance à ses yeux. On lui avait conté l'histoire de cette voisine, une courageuse jeune fille, n'ayant plus ni père, ni mère, et travaillant assez pour vivre simplement et pour élever une petite sœur. De la jeune fille elle-même, il n'avait rien à craindre, elle était toujours à la tâche, ne perdant pas une minute, souvent même veillant la nuit; mais il redoutait tout de la petite sœur, une espiègle qui passait sa vie sur le balcon voisin du sien, un modeste balcon d'une fenêtre, sans un seul pot de fleurs. C'est justement de ce côté qu'il avait placé son plus beau pied de vigne; il la voyait déjà presque desséchée, et ses pauvres pousses coupées. Il prononça :

—Oh! les enfants!

Il dormit et rêva que la petite sœur avait fait un trou dans la grille et était venue dévaster son jardin.

En prenant une voiture à la gare d'Orléans, il demanda au cocher :

—Quel temps fait-il ici?

—Ah! monsieur, une de ces chaleurs!.. Et, depuis un mois, pas une goutte de pluie!

Paul Redon fut très agité jusqu'au moment où sa voiture déboucha rue de Maubeuge, et il fut alors doucement surpris en voyant sa tonnelle bien verte et bien fleurie. Il grimpa au galop ses cinq étages, sans rien demander à la concierge, et pénétra dans son logement. Tout était couvert de poussière.

Alors, sans ouvrir encore sa fenêtre, il regarda son balcon et vit ses fleurs plus belles que lorsqu'il les avait quittées, et la terre bien humide. Quelqu'un les avait donc arrosées? Mais qui?.... Personne n'avait sa clef. Il allait mettre cette bonne action sur le compte de la concierge, qui avait peut-être fait fabriquer une autre clef, quand il entendit un bruit léger, le bruit d'une petite pluie tombant sur les feuilles. Il ne se montra pas; il alla au coin de sa chambre et constatant que, du balcon voisin, on arrosait le pied de vigne.

—Ma voisine! murmura-t-il.

Et il ne comprenait pas encore. Qu'elle arrosât ce pied, à travers le grillage, il l'admettait; mais comment pouvait-elle arroser le reste?

Bientôt, il vit une longue tringle de cuivre, qui passait au milieu des feuillages et d'où l'eau tombait en un petit filet, arrosant successivement tous les pieds, avec un soin absolu.

—C'est comme cela que j'arrose, fit Paul Redon.

Et il était profondément attendri. Cette idée d'une tringle creuse lui paraissait merveilleuse.

Quand il se décida à se montrer, le balcon voisin était vide. Il remarqua aussitôt que ses pousses de vigne vierge étaient scrupuleusement enroulées autour de ses fils de fer, que pas une n'avait été détournée sur le balcon voisin. Et cela lui fit un plaisir extrême. Il pensa que, décidément, sa voisine était une bien honnête fille. Il se demandait comment il allait la remercier, quand elle revint sur son balcon, fraîche et rose, après sa première toilette, ayant relevé ses fins cheveux bruns sur la nuque.

Elle eut l'air fort embarrassé. Il la salua, cherchant une phrase. Et il ne trouva que ces mots :

—Vous aimez donc les fleurs, mademoiselle?

—Oh!.... beaucoup! fit-elle.

Puis, très simplement, elle lui avoua que c'était sa joie, sa distraction dans sa solitude d'avoir cette jolie verdure près d'elle, cela ne lui appartenait pas, mais elle en jouissait. Et elle avait eu une vraie peine quand, peu à peu, les fleurs s'étaient fanées, que les feuillages tombaient. Et comme personne n'en prenait soin, elle avait eu l'audace....

—Vous me pardonnerez, j'espère, monsieur!

S'il lui pardonnait! Il balbutia :

—Comment!.... mademoiselle.... mademoiselle.... Mais vous, vous n'avez pas de fleurs....

Sans rougir, elle dit :

—Cela coûte bien peu, mais c'est encore trop pour moi en ce moment.... Adieu, monsieur, je me remets au travail....

Elle disparut, laissant Paul Redon abasourdi. Il pensa t :

—Je suis un imbécile! Jamais je n'avais remarqué qu'elle était jolie.... car elle est très jolie.... A ma place, tout autre en serait amoureux....

On remarqua, au ministère, que Paul Redon n'était plus le même. Il reprit son travail, mais sans le même enthousiasme; il supprima l'heure de classification de cinq à six. Il avait toujours hâte de revenir chez lui; et chez lui, il ne bougeait plus de son balcon. Il se disait :

—Si, au lieu de prendre une femme de ménage, je prenais une femme!....

Il étudiait la vie de sa voisine, il admirait son courage, il causait avec la petite sœur. Et un jour, après avoir tourné sept fois sa langue dans sa bouche, comme un sage qu'il était, il lui dit :

—Si vous voulez, de nos deux balcons, nous n'en ferons qu'un. Vous soignerez mieux mes fleurs, quand vous serez ma femme.

PIERRE SALLES.

## L'ANE NOIR.

Il y a une quarantaine d'années, les cultivateurs de la banlieue de Paris n'avaient pas, comme aujourd'hui, d'élégantes tapissières pour amener leurs denrées à la Halle; c'était à dos d'ânes ou de chevaux que se faisait ce transport, d'ânes le plus souvent, car, tout en rendant les mêmes services, ces animaux coûtent moins cher, et le paysan est économe et sait compter.

Or, c'était justement un âne qui était serviteur chez les Morin; un âne noir que l'on appelait Moricaud, bon, patient, courageux; par exemple, un peu entêté, c'est le défaut générique de ces quadrupèdes, et l'on n'est pas plus parfait chez les ânes que chez les hommes, ce qui doit nous consoler.

Le matin du jour où arriva ce que nous allons raconter, les époux Morin descendirent à la ville pour faire quelques emplettes en recommandant à leur jeune fils Nicolas, âgé de douze ans, de ne pas sortir et de s'occuper à botteler des carottes arrachées la veille. Bien entendu, l'enfant promit; mais il avait décidé sûrement l'emploi de sa journée.

Sitôt seul il courut avertir ses camarades du voisinage: Hé! venez donc, leur dit-il; je suis tout seul. Nous allons sortir Moricaud; nous monterons dessus; nous le ferons courir: ça sera amusant. Ils ne se le firent pas répéter. Il eut bientôt autour de lui tout le clan des malavisés de l'endroit: c'était le grand Polyte aux cheveux rouges, dont les doigts sales et le nez idem étaient sans cesse en conférence; Pierre, aux bas retombant comme des guêtres; Alexis dont la culotte manquait absolument de discrétion; Auguste aux longues oreilles qui faisaient souvent réfléchir Moricaud sur une parenté possible; Jean, Thomas, Zidore; au total, en comptant Nicolas, huit petits drôles dont le meilleur ne valait guère.

Tout ça criant, gesticulant, fit irruption dans la cabane à Moricaud qui mangeait tranquillement sa luzerne. Il se retourna, pointa ses oreilles, et eut l'air de se dire: Il paraît que c'est fête; pourvu que je n'en sois pas.

Mais Nicolas avait déjà détaché la longe qui le retenait à l'auge, et tirant sur cette longe passée à son licou, il entraîna l'animal hors de l'écurie, tandis que les autres le poussaient à la croupe et lui tapaient les flancs à coups de poings. Moricaud regarda tristement la luzerne; mais l'on s'inquiétait peu de savoir s'il avait terminé son repas.

—Hue! Moricaud! hue! le bourriquet! criait la bande. Bientôt la discussion commença :

—Qui monte dessus?

—Moi!

—Moi!

—Moi!

—Non; moi le premier, dit Nicolas. Et puis après Zidore; et puis après....

Polyte venait d'envoyer ses doigts en conférence.

—Si on montait quatre par quatre? dit-il d'un air inspiré.

—Quatre par quatre! cria-t-on en un chœur assourdissant.

—Eh bien, alors, décida Nicolas, moi devant; Pierre, Alexis et Zidore derrière moi. Nous irons jusqu'à la mare. Et puis ça sera le tour des autres.

Il n'acheva pas que Moricaud était pris d'assaut. Alexis surtout y mit tant de précipitation que sa culotte en rompit ses derniers fils. Mais bah! un détail sans importance.

D'ailleurs, la position à cheval et une bretelle encore attachée retenaient les lambeaux en place. Au surplus, il ne s'agissait pas d'une cavalcade officielle où une tenue sévère est de rigueur.

Cependant une nouvelle conférence se tenait dans le nez de Polyte.

Il courut à une haie voisine, y coupa une branche, l'aiguisa en pointe, et revint en criant que ce serait un aiguillon pour faire galoper Moricaud. Comme c'était là une assez méchante idée, les trois autres mauvais sujets s'empressèrent de l'imiter; et l'on se mit à larder le pauvre âne avec un ensemble qui lui donna tout de suite des jambes.

On voit d'ici le tableau mouvementé: au galop cahotant de l'animal, les cavaliers avaient dû se cramponner: le premier, au cou de la bête, les suivants l'un à l'autre; derrière eux, comme une meute enragée, les aiguillonneurs, tapaient, piquaient sans relâche. Et tout ça dans un tourbillon de poussière, riait, criait à qui mieux mieux.

Quelques paysans occupés aux champs, et qui crurent reconnaître leur progéniture, appelèrent bien de loin: Thomas, Pierre, veux-tu venir ici! mais nul n'en tenait compte. Après tout, ce n'était là qu'une question. On ne voulait pas; l'action répondait suffisamment.

Et hue! et hop! et aille donc! Moricaud, ahuri et martyrisé, essayait en vain de se débarrasser de ses bourreaux par des ruades: cela ne servait qu'à exciter les les rires, les horions et les coups de pointe.

Enfin, après un quart d'heure de cette course folle, on arriva au bord de la mare, limite indiquée pour la première chevauchée. Les cavaliers se mirent alors en devoir de descendre. Mais Moricaud ne se faisait pas d'illusion: les instruments de supplice allaient simplement passer en d'autres mains. Subirait-il plus lontemps cette torture? Non; il fallait s'y soustraire. Le moment lui semble propice. D'un brusque et violent sursaut de la croupe, il envoya soudain trois de ses monteurs, occupés à chercher les étriers, rouler pêle-mêle. Du coup, la bretelle d'Alexis cessa le service, et la position dû propriétaire parut alors dans toute sa gravité. Quant à Nicolas, qui brillait au premier rang, son sort fut pire encore: il passa pardessus la tête de l'âne et s'en alla choir, tête en avant, au beau milieu de la mare. Exemple de plus des dangers auxquels nous exposent les grandeurs!

En même temps, Moricaud s'élançait du plus effréné de ses galops, sans que ses aiguillonneurs consternés songeassent à le retenir.

L'endroit de la mare où Nicolas venait de s'enfoncer avait bien quatre pieds d'eau, une eau verte et limoneuse, toute couverte de hautes herbes. Le pauvre enfant ne savait pas nager et commença à se débattre désespérément, en appelant au secours chaque fois que sa tête venait à émerger. Ses camarades affolés essayèrent bien d'arriver jusqu'à lui et de le saisir; mais, sentant leurs pieds s'enfoncer dans la vase et craignant de glisser à l'eau, ils s'arrêtaient et revenaient en arrière, tandis que Nicolas continuait ses mouvements désordonnés et ses cris de détresse.

Pour Alexis, qui n'avait pas trop de ses deux mains pour retenir les lambeaux de sa culotte, la grandeur de son accident le retenait au rivage.

C'est alors qu'un nouvelle conférence eut lieu sous la haute présidence de Polyte, qui s'écria tout aussitôt: Je cours chercher quelqu'un. Et il partit en courant.

Cependant, Moricaud, qui ne se sentait plus poursuivi, s'était arrêté à quelque distance.

De là, il pouvait entendre les cris du noyé et reconnaissait parfaitement la voix de son jeune maître. Il n'éprouva tout d'abord qu'un grand sentiment de bien-être. Puis il vit autour de lui quelques chardons qu'il happa et qui lui parurent si savoureux qu'il pensa que ce devait être une espèce à part. Mais les cris continuant, il se retourna, pointa les oreilles dans leur direction et parut réfléchir.

Il réfléchissait en effet.

Si nous contions une fable au lieu d'une histoire vraie, nous ne manquerions pas de lui faire tenir ce langage:

—Il est évident que je n'ai guère à me louer de ces bambins-là en général, et en particulier de mons Nicolas. Certes, celà méritait punition. Mais cela mérite-t-il la mort? Non. Je suppose donc que la leçon suffit, et nous sera profitable à tous deux, et je vais le tirer de là.

Mais si Moricaud ne parla pas, ce qu'il fit fut positivement la mise en action de ce raisonnement.

Il revint à la mare, chercha un moment la pente la plus accessible, entra dans l'eau et, tâtant prudemment du pied, s'avança jusqu'à l'enfant qu'il saisit adroitement par ses vêtements. Alors, l'élevant au-dessus de l'eau, il se retourna, et vint toujours avec les mêmes précautions, le déposer sur la berge.

Il était temps, le pauvre gars était à demi suffoqué.

Presque au même moment le père, de retour de Paris, accourut amené par Polyte.

—C'est l'âne, monsieur Morin, c'est l'âne qu'a jeté Nicolas dans la mare, crièrent les petits drôles pour faire tomber sur un autre la colère qu'ils sentaient avoir méritée.

Mais, pour l'instant, le père Morin ne songeait qu'à secourir son enfant. Pourtant, quand il le vit reprendre connaissance, il éprouva le besoin de décharger contre quelque chose sa mauvaise humeur. Ce quelque chose fut Moricaud que l'on accusait. Alors il se jeta sur le pauvre animal et le cribla de coups de pieds et de coups de poing en répétant vingt fois:

—Ah! coquin! ah! mauvaise bête! ah! bourrique!

Après quoi, il prit sous le bras son jeune héritier, qui décidément ne donnait plus d'inquiétude, et le mit sur le dos de Moricaud, à qui il fit prendre le chemin de retour, toujours avec accompagnement de bourrades et d'injures, accompagnement auquel tous les amis de Nicolas crurent devoir prêter un concours bien compris... sauf Alexis, pourtant, qui n'avait qu'un souci: rapporter au moins quelques vestiges de sa culotte au toit paternel.

Heureusement, tout a une fin, et celle des épreuves du pauvre âne se produisit à la porte de son écurie, où on l'enferma après un dernier coup de pied. Philosophe comme tous ses pareils, il essaya de se consoler en mangeant le restant de sa luzerne; mais il était tellement harassé que, tout de suite, le sommeil l'emporta... Un délicieux sommeil où il rêva qu'un M. Pythagore promettait de lui payer chacun de ses horions d'une mesure de son.... et qu'il présentait sa note.

Tant il est vrai que, de même que la justice n'est souvent qu'un mot, le bonheur n'est guère qu'un rêve!


## ASSURANCES

### Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

### Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886:

PRIMES REÇUES:

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $104,349 76 | |
| Sur risques de rivière | 2,892 52 | |
| Sur risques de mer | 2,442 74 | |
| | | $109,685 02 |
| Ajoutez: primes non acquises de 1885 | | 32,267 06 |
| | | $141,952 08 |
| A déduire: | | |
| Primes remboursées, cancelées, réfraction | $29,171 54 | |
| Réassurances | 6,015 57 | |
| | | 35,1[illegible] 11 |
| | | $106,764 97 |
| Pertes, etc., payées durant la même période— | | |
| Sur incendies | $92,459 96 | |
| Sur les rivières | 1,092 70 | |
| Sur les mers | 1,314 37 | |
| Bons d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt | 15,869 21 | |
| | | $110,736 24 |
| | | $3,971 27 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Comptant | $2,696 79 |
| Primes en voie de recouvrement | 17,368 15 |
| Immeubles | 36,782 49 |
| Actions de banques et autres | 36,684 79 |
| Meubles et installation de bureau | 2,370 25 |
| Billets garantis par nantissements | 5,919 68 |
| Billets garantis par hypothèques | 8,508 06 |
| Billets à recevoir | 2,060 27 |
| | $110,390 48 |

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.

J. BENDERNAGEL, No


## BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 16 juillet 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine | $1,041,748 00 | $110,414 00 |
| Même temps la semaine dernière | 933,236 00 | 114,348 00 |

MONNAIE ETRANGERE.

| | | |
|---|---|---|
| Dollar mexicain | 75 | |
| Pièces de 5 francs | 80@ | |
| Pièces de 20 francs | $3,80@ | 3,90 |
| Souverains | 4,80@ | 4,90 |
| Pièces de 10 thalers | 7,50@ | .... |
| Doublons espagnols | 15,40 | |
| Doublons patriotes | 15,35 | |
| Doublons mexicains | 15,40 | |
| Pièces de 20 pesos mexicaines | ....@ | 19,40 |
| Or de l'Amérique du Sud | 90c | par pes |
| 20 marcs prussiens | 4,60@ | 4,75 |
| Or de la Californie | 70@ | 0[illegible] esc |
| Or américain, poids léger | 95@ | 97 |
| Or américain, mutilé | 5 0/0 d'escompte | |

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, bonne quantité et stable.

Prêts sur demande: aux banques — à 6 pour cent; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

| | | |
|---|---|---|
| Papier de commerce exceptionnel | 7 pour cent | |
| " A1 | 7@8 | .. |
| Prêts sur garanties collatérales | 5@6 | .. |
| Hypothèque A1 | 7@8 | .. |

New York—Taux de l'argent. — à 1 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols, 101 9/16; argent en lingots 44 1/16; U. S. 4's. 131.

Paris—Rentes, 81,22½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94.

Le STERLING est stable.

| | | |
|---|---|---|
| Connaissement de navire A1 clear | 480 | @480¾ |
| Traites de banques, soixante jours | | 484½ |

Les FRANCS sont stables.

| | |
|---|---|
| Francs de commerce | 5.26⅞@5.26¼ |
| Traites de banques, soixante jours | 5,20 |

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce au pair.

Traites de Banques $1 50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

25 actions N. O. Ins. Co. .... 25

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

| Banques. | Valeur au pair | Offre | Demande |
|---|---|---|---|
| Canal & Banking Co | 100 | .... | .... |
| Citizens | 100 | 100 | 106 |
| Germania National | 100 | .... | .... |
| Germania Savings | 100 | 144 | .... |
| Hibernia National | 100 | 144 | .... |
| Louisiana National | 100 | 142 | 146½ |
| Metro. Loan & Savings | 100 | .... | .... |
| Mutual National | 100 | 121 | 132 |
| N O National | 100 | .... | .... |
| People's | 50 | .... | 62 |
| State National | 100 | .... | 107 |
| Union National | 100 | .... | .... |
| Whitney National | 100 | 128 | .... |
| **Compagnies d'assurance.** | | | |
| Crescent Ins | 100 | .... | .... |
| Factors and Traders Ins | 100 | .... | 80 |
| Firemen's | 50 | .... | .... |
| Germania Ins Co | 100 | .... | 121 |
| Hibernia Ins | 100 | .... | .... |
| Home Ins | 100 | .... | 80 |
| Hope Ins | 100 | .... | 110 |
| Lafayette | 50 | .... | .... |
| Merchants Mutual | 100 | 50 | 55 |
| Mechanics' and Traders | 100 | 110 | 112½ |
| N Orleans Ins As | 30 | .... | .... |
| N Orleans Ins Co | 50 | 21½ | 26 |
| People's Ins | 25 | .... | .... |
| Sun Mutual Insurance | 100 | .... | .... |
| Southern Ins Co | 100 | .... | 90 |
| Teutonia | 100 | .... | .... |
| **Chemins de fer urbains.** | | | |
| Carrollton | 100 | 72½ | 75 |
| Crescent City | 100 | 62½ | 66 |
| Canal and Claiborne | 100 | .... | .... |
| New Orleans City | 100 | 99 | 100 |
| Orleans | 50 | 52 | 59 |
| St Charles Street | 50 | .... | 66½ |
| **Actions diverses.** | | | |
| Bienville Oil Works Co | 100 | .... | .... |
| C C Slaughterhouse | 50 | 30 | .... |
| Imp Bonded Warehouse | 100 | .... | .... |
| Jeffer City Gas Light Co | 100 | .... | .... |
| Consumers' Ice Co | 100 | .... | .... |
| Louisiana Ice Man Co | 50 | 11¼ | 17 |
| La State Lottery Co | 100 | .... | .... |
| La Oil Co | 100 | .... | .... |
| Metairie Cimetry Ass | 100 | .... | .... |
| N O Gas Light Co | 100 | 64 | 68½ |
| N O Waterworks Co | 100 | 62 | 61½ |
| Planters Crescent Oil Co | 100 | .... | .... |
| Sugar Shed Co | 60 | .... | .... |
| Southwestern Brush Electric Light Co | 100 | 35 | 70 |
| Louisiana Electric L Co | 100 | .... | 85 |
| Jockey Club | | .... | .... |
| **Bons d'Etat.** | | | |
| Louisiana 4s | | 85 | 85¼ |
| " Three (Baby bonds) | | 51 | .... |
| **Bons de ville.** | | | |
| Premiums | | 123⅞ | 125 |
| Premiums drawn number | | .... | .... |
| Privilege on Premiums | | .... | .... |
| Consolidated 6's | | 107 | 109 |
| " Crossman | | 108 | .... |
| Consolidated Extended | | 107½ | 109 |
| " Crossman | | 108 | .... |
| Extended 6's | | .... | .... |
| " Railroad | | .... | .... |
| " Waterworks | | .... | .... |
| " Park | | .... | .... |
| City 3 0/0 certificates | | 102¼ | 103½ |
| City 6 0/0 Cts for Consol Coup | | 103¾ | .... |
| City 5 | | 94½ | 97 |
| City 7's old | | 111 | .... |
| " new | | .... | .... |
| " gold | | .... | .... |
| **Bons divers.** | | | |
| Cotton Exchange Stock | | .... | .... |
| Produce Exchange Stock | | .... | .... |
| Stock Exchange Stock | | .... | .... |
| Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock | | .... | .... |
| U S 4 Old | | .... | .... |
| Canal & Claib. St RR mort | | .... | .... |
| C., St. L. & N. O. R. R. Co | | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. coup | | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. debt | | .... | .... |
| Morgan's L & T 1st gold mort | | .... | .... |
| N O Pacific RR 1st gold mort | | .... | .... |
| St Charles Hotel Co mort | | .... | .... |
| Crescent City 1st | | .... | .... |
| " new | | .... | .... |
| N O City RR Co mort | | 115½ | .... |
| St Charles St RR mort | | .... | .... |
| N O Waterworks Co mort | | 114½ | .... |
| La Ice Mfg Co mort | | .... | .... |
| Levee S. Cotton Press mort | | .... | .... |
| La Electric L. 1st mort | | .... | .... |
| **Certificats et Warrants.** | | | |
| State Warrants Ordin. 1884 | | .... | .... |
| State Warrants Ordin. 1885 | | 15 | .... |
| do do do 1886 | | 15½ | .... |
| do do do 1887 | | 85 | .... |
| Police Cts | | .... | .... |
| School Cts | | .... | .... |
| City Scrip. old | | .... | .... |
| " new | | .... | .... |
| Jan. Ir. Cts. on State Consols | | .... | .... |
| Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880 | | .... | .... |
| Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880) | | .... | .... |
| Unpaid State Coupons prior to No 12 | | 41 | .... |
| Unpaid City Coupons | | .... | .... |
| Half paid Coupons | | .... | .... |
| State School Warrants | | .... | .... |

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

## BULLETIN COMMERCIAL.

### COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de —— balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à 3/16c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

| | Aujourd'hui | Hier | Même jour la semaine dernière |
|---|---|---|---|
| Low Ordinary | 7 9/16 | 7 9/16 | 8 |
| Ordinary | 8 1/16 | 8 1/16 | 8½ |
| Good Ordinary | 8 13/16 | 8 13/16 | 9¼ |
| Low Middling | 9 7/16 | 9 7/16 | 9⅞ |
| Middling | 9 13/16 | 9 13/16 | 10¼ |
| Good Middling | 10 1/16 | 10 1/16 | 10½ |
| Middling Fair | 10 7/16 | 10 7/16 | 10⅞ |
| Fair | 11 1/16 | 11 1/16 | 11½ |

FUTURS.

Stables.

Juillet 9,58 à 9,62; août 9,59 à 9,60; septembre 9,23 à 9,24; octobre 9,05 à 9,06; novembre 8,90 à 9,00; décembre 9,00 à 9,01; janvier 9,06 à 9,07; février 9,15 à 9,16; mars 9,25 à 9,26; avril 9,34 à 9,35; mai 9,43 à 9,45; juin —— à ——.

Les ventes comprennent 34,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13/16; à Galveston à 9⅞; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 10⅛; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 10⅛; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 11; à New York à 10⅞; à Boston à 10⅞; à Philadelphie 11; à Memphis à 10⅛; à Augusta 10⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Ordinary 7 13/16; Good Ordinary 9 3/16; Strict Good Ordinary 9¾; Low Middling 10; Middling Uplands 10⅞; Middling Orleans 10 9/16; Middling Texas 10 9/16.

FUTURS.

Stables.

Juillet 10,15 à 10,17; août 10,32 à ——; septembre 9,73 à 9,74; octobre 9,57 à 9,58; novembre 9,49 à 9,50; décembre 9,49 à 9,50; janvier 9,52 à ——; février 9,58 à 9,59; mars 9,64 à 9,65; avril 9,70 à 9,72; mai 9,76 à 9,78.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,720,882 balles; même temps l'année dernière, 1,723,699 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,194,026 balles; même temps l'année dernière 5,242,036 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,433,620 balles; même temps, l'année dernière, 1,524,642 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,274,060 balles; même temps l'année dernière, 4,172,908 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 60,820 balles; même temps l'année dernière, 32,257 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 226,957 balles; même temps, l'année dernière [illegible] balles.

### MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Le marché est ferme et s'améliore.

Cotes—5⅞d pour le Middling Uplands et 5¾ pour le Middling Orléans.

FUTURS.

1 p. m.—Fermes.

### MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—67½fr. pour la Très Ordinaire (sur place) et 67½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

### SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Ventes —— barils et —— boucauts de sucre et —— barils de mélasse

OPEN KETTLE—

| | |
|---|---|
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Prime | —@— |
| Fully fair | 5¼@— |
| Good fair | 5¼@— |
| Fair | —@— |
| Good common | —@— |
| Common | —@— |
| Inferior | —@— |

CENTRIFUGAL—

| | |
|---|---|
| Plantation granulated | —@— |
| Off granulated | —@— |
| Choice white | —@— |
| Off whites | 6 @— |
| Gray off white | —@— |
| Choice yellow clarified | —@— |
| Prime yellow | 6 @— |
| Off yellow | —@— |
| Seconds | 5¼@5 7/16 |

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

| | |
|---|---|
| Fancy | —@— |
| Choice | —@— |
| Strictly prime | —@— |
| Good prime | 22 @ 25 |
| Prime | 22 @ 25 |
| Fair | 22 @ 25 |
| Good fair | 22 @ 25 |
| Good common / Common | 18 @ 21 |
| Inferior | —@— |

SIROP— — à—.

### RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable.

| | |
|---|---|
| Fancy | —@— |
| Choice | —@— |
| Prime | 5 @— |
| Good | 4½@4¾ |
| Fair | 4½@— |
| Ordinary | 4¼@4⅜ |
| Common | 4 @4¼ |
| No 2 | 2½@2⅞ |

RIZ BRUT— —, — à — le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 14 00.

SON—Par ton, $9 00 à 10 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

### FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et plus facile.

Extra fancy $4 15; Fancy $3 90 le baril; choix $3 65; famille $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 75 à 4 87½ le baril; extra fancy $— à 4 50, fancy $4 25, choix $3.75, Minnesota flour, bakers $4 62½; patente 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 35.

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRU [illegible]—Choice $2 55 à 2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 25 le baril.

### GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 60c pour le blanc, à 46½ pour le mêlé et 4[illegible] pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37; du Texas — à —.

SON—72½ à 80c

FOIN—Prime $12 00 à 20 00. Choice $21 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 5½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

### PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$14 50.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6, short clear sides 8⅜, short rib sides à 8⅛, long cut à 8⅜.

BACON — Epaules à 6⅞, short rib sides 9¼, long clear sides 9¼; short clear sides — à —.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 6⅞.

JAMBON— à 1[illegible].

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50, pig pork $7 00 à 7 25 le demi baril; $14 00 à 14 50 le baril, extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8¾, pic nic à 8½ à 8¾, fancy breakfast bacon 11 à 11½, choice to fancy s.c. hams [illegible].

BEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50, plate beef $8 50 à 9 00 en baril, extra plat $5 00 en demi baril extra mess $4 50, extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,25 à 5,50 le demi baril.

### GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 21; good 20½; fair 20; ordinary 19½; common 18¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to fine at 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 21 extra firsts 19 à 20; firsts 1[illegible] à 19; seconds — à —; Western Dairy- Extra 16 à 17c; extra firsts à 14 à 15; first 13 à 14, common à — à —, Holding un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 11; Western Cheddars full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, — à 10; Ohio flats, fancy full cream, — à 10; Ohio flats, part skims choice à à 0; Western flats, skims, à 4 à 4½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à — la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

### FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Pêches 30c à $1 25 la boîte; Pommes $1 50 à 2 50 le baril; Poires $1 00 à 1 25 la boîte; Raisins $1 75 le crate; Melons d'eau $9 00 à 16 00 le 100; Melons français $8 00 à 10 00 le 100; Oranges de la Floride $—— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane — à — c, selon la grosseur; du Texas — à —; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $— à ——; oranges de Messine $— — à —; oranges de la Havane $— — à —; Citrons de Messine $— à —; Citrons de Palerme $3 00 à 5 50; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $— à —; quart de boîte —c; Londres layer $— 00; en demi-boîte $——; en quart de boîte $—; quart flats $—; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 6c, Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes des Tarragans 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 à ½c pièce en baril.

### GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00; oil cake de la campagne $— per long ton f.o.b.; de la ville—$— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Export $20 00 long ton f. o. b. bid. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

### PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—$1 50.

OIGNONS—De la Louisiane $1 50 à 2 00.

AIL—De la Louisiane 25 à 40c.

CHOUX—De l'Ouest $1 00 à 1 25 par crate.

CHOUCROUTE—De la Louisiane $10 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 2½ à 3¼; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 3¾; western white choice 3½; pois verts 2¼.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 2 75 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 3 80; poulets $3 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 8 à 10c; ceux de la Louisiane — à 11.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.

MIEL—Strained à 40c le gallon.

LAINE — Burry 14 à 17c la livre; Louisiane clear à 25; clear lake à 27 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres 6½c; peaux de veaux 40c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 10½ à 11; dry salted 8½ à 9c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50: castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre —— à 15 c. pièce; raccoons —— à 1 5c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 30c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 45c la livre; commune 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

### MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; light 2½ à 6; leaf 6 à 11; burley 6½ à 12.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05; fine medium 53 à 62c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 22 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E $1 05, G $1 15, H $1 25, I 1 35; K $1 50, M $1 72½, N $1 95; W. G. $2 35; W W $2 62½. Essence de térébenthine à 30; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livre 7½c la yarde; 2 livres 8 à 8¼; 2¼ livres, 9 à 9¼c; baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

### CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles, 50c; Monteville 60c. Pratt coal sur chars, par le L. and N RR $3 50 la ton. Helena coal $4 75 la ton.

### VINS ET LIQUEURS

| | | |
|---|---|---|
| ALCOOL—Le gallon | 2 20@ | 2 25 |
| BRANDIES—Du pays, le gal. | 1 50@ | 2 00 |
| Pêche—vieux, le gallon | 2 25@ | 2 75 |
| Pomme | 2 25@ | 2 75 |
| COGNAC—Importé — 1882, le gallon | | 4 00 |
| 1878 | | 5 50 |
| 1875 | | 5 75 |
| 1870 | | 6 50 |
| 1865 | | 7 40 |
| 1860 | | 8 00 |
| 1848 | | 12 00 |
| Otard Dupuy & Cie Cognac 1882 | | 5 50 |
| 1870 | | 7 00 |
| 1864 | | 9 00 |
| 1848 | | 10 25 |
| Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878 | | 4 50 |
| 1870 | | 5 50 |
| 1848 | | 9 00 |
| WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon | 1 05@ | 1 15 |
| Ouest | 1 10@ | 1 15 |
| Bourbon | 1 40@ | 2 50 |
| Seigle | 1 50@ | 2 50 |
| Ecosse, importé | 4 00@ | 4 25 |
| Irlande, importé | 4 00@ | 4 25 |
| Duffy's malt whisky, par caisse | | 9 00 |
| par gallon | | 3 00 |
| GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon | 1 15@ | 1 18 |
| Hollande, par gallon | 2 75@ | 3 25 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom | 3 15@ | 3 25 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse | 8 50@ | 9 00 |
| Holland, par caisse | 7 25@ | 7 50 |
| VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon | 38@ | 45 |
| Zienfandel No 1, le gallon | 65@ | 75 |
| Clarets importés — Ordinaire par baril | 57 00@ | 60 00 |
| Clarets de famille, par baril | 65 00@ | 75 00 |
| Clarets fins, le baril | 90 00@ | 175 00 |
| Médoc, la caisse | | 6 00 |
| St Julien, la caisse | | 6 50 |
| Margaux, la caisse | | 7 00 |
| Pontet Canet, la caisse | | 10 00 |
| Latose, la caisse | | 14 00 |
| Léoville, la caisse | | 14 00 |
| Château Lafitte, la caisse | | 28 00 |
| Ordinaire, la caisse | 3 00@ | 3 50 |
| Chateau Dillon, par cask | | 125 00 |
| Blanquefor, par cask | | 105 00 |
| Château Dillon, par caisse | | 7 50 |
| VINS BLANCS—Californie, le baril | 55@ | 75 |
| Importé de famille, la barrique | 65 00@ | 80 00 |
| Importé fin, la barrique | 90 00@ | 175 00 |
| Graves, la caisse | | 6 00 |
| Sauternes, la caisse | | 6 50 |
| Haut Sauternes, la caisse | | 10 00 |
| Latour Blanche, la caisse | | 18 00 |
| Château Youem, la caisse | 20 00@ | 25 00 |
| Ordinaire, la caisse | 3 25@ | 3 50 |
| Muscat, la caisse | 4 25@ | 6 50 |
| Madère, Cette, le gallon | 1 00@ | 1 10 |
| Madère, genuine fine, le gal | 3 50@ | 5 00 |
| Madère, la caisse | 12 00@ | 15 00 |
| Sherry, Cette, le gallon | 1 00@ | 1 10 |
| Sherry Genuine Xérès, le gallon | 1 50@ | 5 00 |
| Sherry, la caisse | 9 00@ | 25 00 |
| Très vieux porto, la caisse | 6 00@ | 25 00 |
| CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par caisse | | 29 50 |
| G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay | | 24 75 |
| Extra Dry | | 28 50 |
| Delbeck & Co.'s extra dry, qts | | 27 50 |
| Delbeck & Co.'s Delmonico, qts | | 26 00 |
| D. B. Pol & Co.'s qts | | 23 00 |

Pints $2 de plus par caisse.

### QUINCAILLERIE.

| | | |
|---|---|---|
| Axes—Plant | 6 75 @ | 8 00 |
| Double bit | | 15 00 |
| Axle Grease—Frazer's kegs | 4½@ | 5¼ |
| Boxes, gross | 10 00 @ | 10 50 |
| Bellows—Black mith, 29 to 42 in | 6 00 @ | 22 00 |
| Brass—Sheet par livre | | 25 |
| Cotton Scrapers | 2 40 @ | 3 00 |
| Chains—Trace | 30 @ | 75 |
| Ox | 5 @ | 7 |
| Copper—Roofing par livre | | 23 |
| Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus | | 17 |
| Hoes—H. B. No 0 to 6 | 2 50 @ | 5 50 |
| A. B. No 00 to 3 | 2 35 @ | 6 00 |
| Lyndon's bright crown, 00000 to 3 | 4 00 @ | 8 00 |
| Rotary Hoes—Mallon | | 54 00 |
| Avery's | | 128 00 |
| Stubble diggers | | 72 00 |
| Hollow Ware—Skillets | 3 @ | 4 |
| Anvils | | 10¼ |
| Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1 | 2½@ | 2¾ |
| Round, 1 to 1½ inches | 2½@ | 3 |
| Painted | 4½@ | 5¼ |
| Bands—Light, 3 to 6½ | 2 65 @ | 3 00 |
| Heavy, 3½ to 6½ inches | 2 45 @ | 3 00 |
| Hoops—1 to 2 inc | 3 @ | 3½ |
| Sheet—No 10 to 16 G | 2 75 @ | 3 00 |
| Galvanized No 26 G | 6 00 @ | 6 50 |
| Lead—Pig, par livre | 5½@ | 6 |
| Sheet, par livre | | 7½ |
| Steel Nails—10d, [illegible] basis | | 2 45 |
| [illegible] | | 2 30 |
| Oakum—Navy | | 7½ |
| Iron nails | | |
| United States Navy | | 9 00 |
| Best | | 10 00 |
| Plows—Avery, cast, Nos ⅛ to 1 | 2 75 @ | 3 75 |
| Avery, steel | 4 50 @ | 20 00 |
| Avery, double shovels, wood, on beams, net | | 1 75 |
| Avery, double shovels, iron beams, net | | 1 75 |
| Magnolia sweeps, all sizes, net | 2 75 @ | 3 00 |
| Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each | 37 50 @ | 50 00 |
| Plow Steel—5 to 12 x ¼ to 2/3 | 4½ @ | 4¾ |
| Rope—Sisal, ½in. and larger, basis | 10½@ | 11½ |
| Manila | 12½@ | 14½ |
| Cotton, 5-16 et ⅜ | 14 @ | 15 |
| Spades—Ames' | 10 50 @ | 12 00 |
| Rowlands' | 6 00 @ | 7 00 |
| Shovels—Ames' | 9 50 @ | 11 00 |
| Rowlands' | 6 00 @ | 7 00 |
| Sweep Iron—7 to 12 x ¼ to 5/16 | 3½@ | 4 |
| Tin—Roofing, 1 x 20 1/48 inches | | 12 50 |
| I. C. do | | 9 50 |
| 1 x 14 x 20 | | 12 00 |
| I. C. 1 x 14 x 20 | | 4 75 |
| Block, par livre | | 25 |
| Turpentine—Par gallon | | 38 |
| Vises—Peter Wright's | | 16 00 |
| Wire—Barbed fence, galvanized | | 4½ |
| Zinc—Sheet par livre | 6½@ | 7 |
| Shot—Drop | | 1 35 |
| Buck, 25 liv. bags | | 1 60 |
| Powder—25 liv. kegs | | 5 00 |

### MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sawn Tim No 1 | $15 00 | Plank No 1 | $14 00 |
| No 2 | 13 50 | No 2 | 13 00 |
| No 3 | 12 50 | No 3 | 12 00 |
| Scantling No 1 | 15 50 | Flooring No 1 | 20 00 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 17 00 |
| No 3 | 11 50 | No 3 | 16 00 |
| Ceiling No 1 | 17 00 | Weath Bds No 1 | 13 50 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 10 50 | | |
| Boards, No 1 | 16 00 | Boards No 2 | 12 50 |
| No 3 | 13 00 | No 4 | 9 00 |

YELLOW PINE—DRESSED.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Flooring No 1 | 24 25 | Ceiling, No 1 | 19 00 |
| No 2 | 20 00 | No 2 | 14 00 |
| No 3 | 16 00 | No 3 | 10 00 |
| Weath Bds No 1 | 15 00 | Boards, No 1 | 19 00 |
| No 2 | 12 50 | No 2 | 16 50 |
| Boards No 3 | | No 4 | 12 50 |

CYPRESS—ROUGH.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boards, No 1 | 20 00 | Boards, No 2 | 25 00 |
| No 3 | 17 00 | No 4 | 19 00 |
| No 5 | 15 00 | No 6 | 10 00 |
| Dr'ed Bds No 1 | 24 00 | No 4 | 17 00 |
| No 2 | 21 50 | No 5 | 16 00 |
| No 3 | 20 00 | No 6 | 12 00 |

WHARF TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9 | No 2 | 7 |
| No 2 | 8 | | |

MAHOGANY TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 8 | No 2 | 3 00 |
| No 2 | | | |

CEDAR TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 7 | No 2 | 2½ |
| No 2 | | | |

WALNUT LUMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | | No 2 | 35 00 |
| No 2 | | | |

OAK LUMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 50 00 | No 2 | .... |
| No 2 | 30 00 | | |

SHINGLES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 3 75 | No 2 | 2 25 |
| No 2 | 2 75 | | |

LATH

| | |
|---|---|
| Per 1,000 | 1 50 |
| Lime | $1 00@1 15 |
| Cement domestic | 1 65@1 1[illegible] |
| Cement, imported | 2 75 |
| Brick—Lake and I. C. R. R. | 6 00@6 25 |
| Paving | 8 00@9 00 |
| Ordinary | 10 00 |
| | 7 00@10 00 |
| Sand | 30 |
| Shells, small | 40 |
| Shells, large | 1 25@1 50 |

### CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 50@125 |
| Bons chevaux de trait | 125@160 |
| Chevaux de selle et de voiture | 175@250 |
| Mulets pour habitations sucrières | 160@180 |
| Mulets, qualité moyenne | 120@150 |
| Mulets pour coton | —@— |
| Mulets communs | 40@ 75 |
| Bons mulets de ville | 175@200 |

### MARCHE AUX BESTIAUX

| | |
|---|---|
| BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross | 3½@ 4 |
| Fair to common | 3 @ 3½ |
| MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête | $14 00@16 00 |
| 2me qualité, par tête | 10 00@13 00 |
| Vaches communes et vieilles | 7 00@10 00 |
| VEAUX—1re qualité, par tête | 5 00@ 8 00 |
| 2me qualité, par tête | 3 00@ 5 00 |
| YEARLINGS—1re qualité, par tête | 7 00@ 9 00 |
| 2me qualité, par tête | 5 00@ 6 00 |
| PORCS—Good fat Western, par liv. gross | 5 @ 6 |
| Fair Ouachita par liv. gross | 3½@ 4 |
| MOUTONS—Choice, par tête | $2 50@ 3 00 |
| Fair, par tête | 1 00@ 1 50 |
| VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête | 60 00@80 00 |
| 2me qualité, par tête | 20 00@50 00 |

### Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Annie W Weston, Meyers partie 6 juin
Steamship Knickerbocker, Kemble parti 9 juil
Steamship Morgan City, —— parti 13 juil
Steamship Eureka, Quick parti 16 juil
Steamship New Orleans, Halsey parti 16 juil

PHILADELPHIE.

Barque Levanter, Gery partie 28 mai

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Wallace parti 9 juin
Navire Caroline, Schluter parti 24 mai
Steamship Electrician, —— parti 7 juil

LONDRES.

Steamship Romeo, Williams parti 4 juil

ANVERS

Steamship Nantes, Artur parti 5 juil

NEWPORT.

Steamship River Ettrick, Lamont parti 3 juin

BREME

Barque Mary Louise, Behring partie 1er mai

HAMBOURG.

Navire Hermann, Putscher parti 18 mai
Barque Port Royal, Preese partie 23 juin

HAVRE.

Barque Peppina, Paturzo partie 25 avril
Barque Florida, Martinolich partie 12 mai

PALERME

Steamship Ponca, Bowen parti 20 juin

MESSINE.

Steamship Ponca, Bowen parti 27 juin

MALAGA.

Barque Maresca, Durso parti 6 mai

TRINIDAD.

Barque H L Routh, Kirby en charg. 1 juillet

BARCELONE.

Barque Alejandro Bosh, Arguilagos par 1 juil

### LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

| Noms | Destination | Mouillage |
|---|---|---|
| Astronomer | Liverpool | Pic Tier |
| Chaton | Vera Cruz | Alger |
| Costa Rican | Liverpool | 1er dist. 20 |
| El Paso | New-York | Alger |
| Elphinstone | Continent | Elevator |
| E B Ward, Jr | Ruatan | 1er dist. 15 |
| Gussie | Port Limon | Alger |
| Harlan | Vera Cruz | Alger |
| Morgan | .... | Alger |
| Statesman | Liverpool | 2e dist. 10 |
| S Pizzati | Bocas del Toro | 1er dist. 15 |
| Whitney | .... | Alger |
| **NAVIRES.** | | |
| Henry | Brême | 1er dist. 34 |
| Heinrich | Brême | 1er dist. 39 |
| Ile Marthe | Laid up | 3e dist. 27 |
| Riverside | Aspinwall | 1er dist. 36 |
| **BARQUES.** | | |
| Estrella de la Manana | .... | rue 6e |
| Hampton Court | Brême | 1er dist. 37 |
| Johanne | Brême | 4e dist. 45 |
| Lusignano | .... | 3e dist. 26 |
| Marie Louise | Brême | 4e dist. 43 |
| Maresca | Gibraltar | Gretna |
| **BRICKS.** | | |
| Alfredo | .... | 2e dist. 16 |
| **GOELETTES.** | | |
| Amparo | .... | 6e dist |
| Ave Maria | .... | 2e dist. 18 |
| Cefalu | .... | 2e dist. 18 |
| Lone Star | .... | 1er dist. 31 |
| R B Locke | .... | Pic Tier |
| Royalist | .... | 1er dist 13 |
| Santo Oteri | Bonacca | 1er dist. 14 |


## ASSURANCES.

### COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $375,475 85 | |
| Sur risques de rivières | 27,927 25 | |
| Sur risques de mer | 4,855 54 | |
| | | $408,258 64 |
| A ajouter primes non terminées de 1885 | | $120,704 00 |
| | | $528,962 64 |
| A déduire— | | |
| Primes non terminées de 1886 | $125,511 00 | |
| Cancellations | 49,320 46 | |
| Réassurances | 20,941 87 | |
| Commissions et réfaction | 58,709 81 | |
| | | $254,383 14 |
| | | $274,579 50 |
| A ajouter: | | |
| Intérêt et escompte | $42,472 96 | |
| Reçu pour sauvetage | 4,171 71 | |
| Gain dans les valeurs du marché actif | 7,022 00 | |
| Intérêt reçu et sauvetage dû | 4,415 46 | |
| | | 58,08[illegible] 13 |
| Revenu net | | $332,662 63 |
| A déduire pertes payées— | | |
| Incendie | $1[illegible] [illegible]50 01 | |
| Rivières | 12,[illegible]34 8[illegible] | |
| Mer | 891 90 | |
| Total | | $204,476 77 |
| Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions, fournitures de bureau et annonces | 63,229 81 | |
| Taxes d'Etat et de ville | 11,069 20 | |
| | | $278,766 78 |
| | | $53,895 85 |
| Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886 | | 28,000 00 |
| Balance | | $25,895 85 |
| Montant dû, pertes non réglées et non payées | | 28,687 71 |

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Argent comptant | $83,694 18 |
| Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi | 25,000 00 |
| Billets à ordre, billets avec garanties collatérales, valant | 152,926 00 |
| Billets à ordre, billets hypothécaires, valant | 80,731 66 |
| Billets à ordre, billets à primes, valant | 14,841 45 |
| Bons des Etats-Unis, valeur du marché | 32,000 00 |
| Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché | 45,150 00 |
| Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché | 357,012 00 |
| Propriétés foncières, évaluées à | 131,350 00 |
| Comptes en cours de collection et balance | 63,995 62 |
| Catûe par agents... intérêts accrus sur actions et prêts | [illegible],415 46 |
| Sauvetage dû, évalué à | 1,000 00 |
| Meubles de bureau | 3,000 00 |
| | $894,215 76 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds Capital | $700,000 00 |
| Primes non acquises | 125,511 22 |
| Dividende non payés | 3,132 90 |
| Pertes non payées | 28,687 71 |
| Profits et pertes | 36,884 93 |
| | $894,215 76 |

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.

(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

| | |
|---|---|
| John I. Noble, | John I. Adams, |
| John Chaffe, | Chas. E. Black, |
| Thomas Fay, | R. M. Walmsley, |
| Saml Delgado, | A. B. May, |
| Jas. T. Rodd, | Samuel H. Boyd, |
| Wm. J. Behan, | Jules A. Blanc, |
| B. F. Eshleman, | W. H. Bofinger, |
| C. J. Leeds, | Jas. McConnell, |
| A. T. Janin, | James Buckley, |
| Louis Bush, | L. C. Fallon, |
| Britton, | Rich'd Milliken. |

### COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $88,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:

J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE
A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
LARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12nov, 86—1an—V&C.



## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 16 juil.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 juillet.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 30 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 $100 et $120
Deuxième classe .... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

### LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 juillet à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse

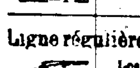
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine .... $40
Entrepont .... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

### Ligne régulière du haut de la côte



Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de [illegible]

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

DANUBE.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

P. S.—Le DANUBE prendra du fret pour tous les points sur le Bayou Lafourche avec privilège de le transmettre par chalands.

1er sept — R. RIVET, Agent.

### MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

### Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit:

Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.

Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.

Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à .... 6:45 a. m.

Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.

Les Dimanches pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.

Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.

Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursions à .... 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville (pour chaque voyage) 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville (pour chaque voyage) $1.00.

Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points, $1.00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
1er mai—


## CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

| Train No. | Départ Jonction Pontchartrain | Train No. | Départ Milneburg |
|---|---|---|---|
| 2 | 5:30 a. m. | 1 | 5:00 a. m. |
| 4 | 7:00 a. m. | 3 | 6:30 a. m. |
| 6 | 8:00 a. m. | 5 | 7:30 a. m. |
| 8 | 9:30 a. m. | 7 | 8:30 a. m. |
| 10 | 10:30 a. m. | 9 | 10:00 a. m. |
| 12 | 11:30 a. m. | 11 | 11:00 a. m. |
| 14 | 1:00 p. m. | 13 | 12:30 p. m. |
| 16 | 2:00 p. m. | 15 | 1:30 p. m. |
| 18 | 3:00 p. m. | 17 | 2:30 p. m. |
| 20 | 3:30 p. m. | 19 | 3:30 p. m. |
| 22 | 4:00 p. m. | 21 | 4:00 p. m. |
| 24 | 4:30 p. m. | 23 | 4:30 p. m. |
| 26 | 5:00 p. m. | 25 | 5:00 p. m. |
| 28 | 5:30 p. m. | 27 | 5:30 p. m. |
| 30 | 6:00 p. m. | 29 | 6:00 p. m. |
| 32 | 6:30 p. m. | 31 | 6:30 p. m. |
| 34 | 7:00 p. m. | 33 | 7:00 p. m. |
| 36 | 7:30 p. m. | 35 | 7:30 p. m. |
| 38 | 8:00 p. m. | 37 | 8:00 p. m. |
| 40 | 8:30 p. m. | 39 | 8:30 p. m. |
| 42 | 9:00 p. m. | 41 | 9:00 p. m. |
| 44 | 9:30 p. m. | 43 | 9:30 p. m. |
| 46 | 10:30 p. m. | 45 | 10:00 p. m. |
| 48 | 11:30 p. m. | 47 | 11:00 p. m. |

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche, à 4 heures du matin.

C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai— JOHN KILKENY, D. P. A.

### LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

| Arrivée. | | Départ. | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9:15 A. M. | No 2 | 4:45 P. M. |
| No 3 | 6:00 A. M. | No 4 | 10:00 P. M. |
| No 5 | 7:30 P. M. | No 6 | 8:15 A. M. |

Excursions du Dimanche.

Arrivée .... 8:40 P. M. | Départ .... 9:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie du Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O.; à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. M. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes; aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

### Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

| Départ de la N. Orléans | Arrivée à la N. Orléans |
|---|---|
| Pacific Express, daily .... 7.15 am | Atlantic Express, daily .... 8:10 pm |
| San Antonio Express, daily .... 7.20 pm | New Orleans, Express, daily .... 8.05 am |

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mars—1an

### SIGNAUX D'INCENDIE

SIXIEME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Laurel et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Loyola.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse du [illegible]


## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $277,197 19 | |
| Primes maritimes | 19,946 53 | |
| Primes de rivières | 10,846 17 | |
| | | $307,989 89 |
| Primes acquises de 1885 | | 71,482 96 |
| Total des primes | | $379,472 85 |
| A déduire— | | |
| Primes non acquises de 1886 | $75,785 78 | |
| Primes remboursées | 80,884 78 | |
| Réassurances | 7,827 61 | |
| | | $164,496 17 |
| Primes acquises nettes | | $214,974 |
| A ajouter— | | |
| Intérêt, loyers, sauvetage | | 24,190 47 |
| Revenu net | | $239,165 15 |
| A déduire— | | |
| Pertes sur les incendies de 1885 | $48,374 82 | |
| Pertes sur les incendies de 1886 | 142,873 39 | |
| | | $191,248 22 |
| Pertes sur les mers en 1885 | [illegible] | |
| Pertes sur les mers en 1886 | 17,969 76 | |
| | | 18,242 |
| Pertes sur les rivières en 1885 | 5,706 11 | |
| Pertes sur les rivières en 1886 | 906 85 | |
| | | 6,612 96 |
| Pertes payées | | $216,203 39 |
| Commissions | | 16,181 38 |
| Taxes d'Etat, de ville et licences | | 5,892 24 |
| Dons charitables | | 848 10 |
| Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat | | 1,069 90 |
| Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage | | 4,405 07 |
| Dépenses générales et salaires | | 38,796 19 |
| Dividendes de jan 1886 | $12,500 00 | |
| Profits et pertes | 25,906 41 | |
| | | $38,406 41 |
| | | $321,905 03 |
| Excédant pertes et dépenses sur les revenus | | $82,739 88 |
| Pertes ajustées | | 32,861 20 |
| | | $115,601 08 |

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886:

| | |
|---|---|
| Comptant en banques | 26,406 05 |
| Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime | 233,995 00 |
| Actions du N. O. City R. R. Co, de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie | 90,560 00 |
| Billets de première hypothèque, prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes | 85,971 75 |
| Immeubles divers et meubles de bureau | 70,774 50 |
| Primes en cours de collection | 35,375 86 |
| Dû par des compagnies d'assurances | 2,905 64 |
| Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe | 487 52 |
| Mandats d'Etat et de ville | 1,314 75 |
| Intérêt sur des billets hypothécaires | 3,906 85 |
| Au crédit du suspense account un jugement en faveur de la compagnie | $4,940 00 |
| Divers débiteurs | 469 82 |
| | $5,409 82 |
| | $497,109 74 |

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.

(Signé) JAS FAHEY Notaire

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| THEO. BRIERRE, | JOHN W. HINCKS, |
| EDW. J. BOBEY, | P. POUTZ, |
| GUST. PITOT, | C. T. DUGAZON, |
| A. SCHREIBER, | D. HATJO, |
| C. E. SCHMIDT, | H. GALLY, |
| J. TUYES. | W. C. C. CLAIBORNE. 6Ja |

### Quatrième Etat Annuel

—DE LA—

### Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $275,376 | |
| Sur les risques de rivière | 10,224 | |
| Sur les risques de mer | 9,260 64 | |
| | | $294,861 60 |
| A ajouter: | | |
| Primes non acquises de 1885 | | 60,589 31 |
| Total des primes | | $355,450 91 |
| A ajouter: | | |
| Intérêt et profits et pertes | $34,549 04 | |
| Sauvetage | 426 66 | |
| | | 34,975 70 |
| Revenu total | | $390,426 61 |
| A déduire: Pertes payées— | | |
| Sur les risques d'incendie | $120,616 67 | |
| Sur les risques de rivières | 4,884 23 | |
| Sur les risques maritimes | 1,965 84 | |
| | $127,466 74 | |
| Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions | 77,947 60 | |
| Réassurances | 14,487 1[illegible] | |
| Taxes et licences | 3,990 96 | |
| Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc | 30,428 9[illegible] | |
| | | $254,270 54 |
| Surplus | | $136,156 07 |
| Dividendes payés en juillet 1886 | $12,000 00 | |
| Réservé pour risques non expirés | 70,842 00 | |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 34,956 01 | |
| Balance | 18,358 06 | |
| | | $136,156 07 |

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

| | | |
|---|---|---|
| Argent comptant | | $50,289 54 |
| $100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt | $101,250 00 | |
| $120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) | 129,000 00 | |
| $50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans | 54,500 00 | |
| $20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane | 16,025 00 | |
| | | $302,775 00 |
| Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) | | 36,196 16 |
| 1 action N. O. Produce Exchange | | 60 00 |
| 1 action N. O. Sugar Exchange | | 75 00 |
| 25 actions N. O. Warehouse Co | | 525 00 |
| Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co | | 50 00 |
| Primes en cours de collection | | 37,629 69 |
| Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc | | 2,000 00 |
| | | $429,600 39 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital actions payé | $300,000 00 |
| Fonds de réserve | 2,356 80 |
| Dividendes non payés | 1,024 63 |
| Réservé pour risques non expirés | 70,842 00 |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 34,956 01 |
| Comptes divers non payés de décembre 1886 | 1,062 89 |
| Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886) | 18,358 06 |
| | $429,600 39 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
16ja—1a